

CANADA : FICHE PAYS – NOVEMBRE 2024



Catégorie OCDE (2024) : Non classé

Notes agences (S&P / Moody's / Fitch) : AAA (stable) / Aaa (nég.) / AA+ (stable)

Change : Dollar Canadien (CAD) / Régime de change flottant

Horizon de l'objectif de neutralité carbone : 2050

FORCES

- Faible déficit public
- Accords commerciaux (ACEUM et CETA)
- Secteur bancaire résilient
- 4^{ème} producteur de pétrole au monde

FAIBLESSES

- Endettement important des ménages
- Faible productivité des entreprises
- Sous-Investissement en R&D
- Très forte dépendance à l'économie américaine

SYNTHÈSE :

Évolution des risques : neutre

Environnement macroéconomique et financier :

- Vulnérabilité de la croissance : L'inflation élevée et l'affaiblissement de la demande intérieure ont conduit à un ralentissement économique en 2023 (+1,2 %). Le Canada devrait enregistrer une croissance du même ordre de grandeur en 2024, l'inflation encore élevée dans les services limitant la reprise dynamique de la consommation, malgré une baisse de l'inflation globale. L'activité devrait accélérer en 2025 mais les tensions sur le marché du travail et des pressions inflationnistes persistantes pourraient constituer un frein. La faible productivité des entreprises et l'endettement élevé des ménages posent des défis à moyen terme.
- Vulnérabilité des comptes publics : Malgré un ratio d'endettement public élevé qui a augmenté après la crise sanitaire, le Canada maintient un déficit public modéré, bien inférieur à la moyenne des pays du G7 grâce à une politique budgétaire prudente. Le pays bénéficie également d'un faible niveau de dette nette grâce à sa gestion spécifique des fonds de pension publics.
- Vulnérabilité extérieure : En 2023, le Canada enregistre un solde courant légèrement déficitaire à -0,7 % du PIB, qui devrait se creuser à -1,0 % du PIB en 2024 en raison de l'arrêt temporaire d'une partie de la production de véhicules automobiles. L'ouverture de l'oléoduc Trans Mountain en mai 2024 devrait toutefois stimuler les exportations de pétrole et l'élection de D. Trump pourrait réorganiser les flux commerciaux, ce qui pourrait bénéficier au Canada. L'évolution future du CAD dépendra du différentiel de taux d'intérêt entre le Canada et les États-Unis, qui devra être maîtrisé pour éviter de nouvelles tensions à la baisse sur le CAD, comme cela s'est produit au T3 2024.
- Vulnérabilité du secteur bancaire : Le secteur bancaire demeure résilient avec un niveau de provisionnement qui se renforce.

Environnement politique et gouvernance :

- Stabilité socio-politique : Les élections fédérales à l'automne 2025 pourraient marquer un changement à la tête du pays, tandis que les relations avec la Chine se détériorent en raison de l'adoption de politiques commerciales protectionnistes sur les produits chinois.
- Climat des affaires : Le climat des affaires au Canada est favorable. Le pays bénéficie d'institutions solides.

Environnement et politique du climat :

- Vulnérabilité climatique : Depuis les accords de Paris, le Canada a intensifié ses politiques de tarification carbone et favorise l'utilisation d'énergies renouvelables, notamment dans sa production d'électricité. En tant que grand producteur de pétrole, le Canada reste toutefois dépendant aux énergies fossiles.

STRUCTURE DES ÉCHANGES

Principaux partenaires commerciaux + France

Part des échanges de marchandises en 2023 (% du total)

| Exportations | | Importations | |
|---------------|-------|--------------|-------|
| 1 Etats-unis | 75,9% | 1 Etats-unis | 49,4% |
| 2 Chine | 4,1% | 2 Chine | 13,1% |
| 3 Royaume-Uni | 2,7% | 3 Mexique | 5,8% |
| 4 Japon | 2,2% | 4 Allemagne | 3,2% |
| 10 France | 0,6% | 10 France | 1,2% |

Source : CNUCED

Principaux produits échangés

Part des échanges de marchandises en 2023 (% du total)

| Exportations | | Importations | |
|---------------------------------|-------|--------------------------|-------|
| 1 Combustibles minéraux | 24,4% | 1 Véhicules automobiles | 15,1% |
| 2 Véhicules automobiles | 10,7% | 2 Equipements mécaniques | 14,8% |
| 3 Equipements mécaniques | 7,0% | 3 Machinerie électrique | 9,5% |
| 4 Métaux précieux | 4,9% | 4 Combustibles minéraux | 6,7% |
| 5 Produits non définis ailleurs | 4,3% | 5 Matières plastiques | 3,8% |

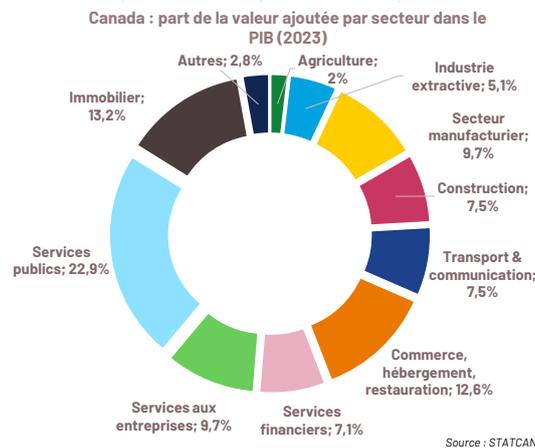
Source : CNUCED



TABLEAUX DES PRINCIPAUX INDICATEURS

| CANADA | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 | 2024 (p) | 2025 (p) |
|--|--------|--------|--------|--------|----------|----------|
| STRUCTURE ECONOMIQUE | | | | | | |
| PIB (Mds USD, courant) | 1 656 | 2 007 | 2 161 | 2 142 | 2 215 | 2 330 |
| <i>Rang PIB mondial</i> | 10 | 9 | 9 | 10 | 9 | 9 |
| Population (Mns)* | 38,0 | 38,2 | 38,9 | 40,0 | 41,1 | 41,7 |
| <i>Rang Population mondiale</i> | 39 | 39 | 38 | 38 | 37 | 37 |
| PIB / habitant (USD)* | 43 573 | 52 520 | 55 612 | 53 607 | 53 834 | 55 889 |
| Croissance PIB (%) | -5,0 | 5,3 | 3,8 | 1,2 | 1,3 | 2,4 |
| Inflation (moyenne annuelle, %) | 0,7 | 3,4 | 6,8 | 3,9 | 2,4 | 1,9 |
| Part exportations manufacturées (% total exp.)* | 46,9 | 42,0 | 39,9 | 44,2 | NA | NA |
| FINANCES PUBLIQUES | | | | | | |
| Dette publique (% PIB) | 118,2 | 113,5 | 107,4 | 107,5 | 106,1 | 103,2 |
| Solde public (% PIB) | -10,9 | -2,9 | 0,1 | -0,6 | -2,0 | -1,0 |
| Charge de la dette publique (% recettes budg.)* | 6,6 | 6,2 | 7,5 | NA | NA | NA |
| POSITION EXTERNE | | | | | | |
| Solde courant (% du PIB) | -2,0% | 0,0% | -0,4% | -0,7% | -1,0% | -1,3% |
| IDE (% du PIB)** | -1,1% | -2,2% | -1,7% | -1,6% | -1,6% | -1,3% |
| Réserves (en mois d'importation B&S) | 2,2 | 1,8 | 1,6 | 1,8 | 1,9 | 1,7 |
| Dette extérieure totale (% PIB) | 142% | 137% | 134% | 141% | 135% | 131% |
| Dette extérieure CT (% PIB) | 53,4% | 49,0% | 48,1% | 60,0% | NA | NA |
| Taux de change | 1,3 | 1,3 | 1,3 | 1,3 | NA | NA |
| SYSTÈME BANCAIRE | | | | | | |
| Fonds propres / actifs pondérés | 16,1 | 17,17 | 17,36 | 17,14 | NA | NA |
| Taux de NPL | 0,53 | 0,38 | 0,33 | 0,45 | NA | NA |
| ROE | 13,18 | 17,32 | 18,18 | 12,11 | NA | NA |
| SOCIO-POLITIQUE | | | | | | |
| Rang gouvernance Banque Mondiale (214 Pays)* | 11 | 12 | 14 | NA | NA | NA |
| Rang doing business (190 pays)* | 23 | NA | NA | NA | NA | NA |
| CLIMAT | | | | | | |
| Rang émissions de CO2 par hab. (160 pays) ^a | 9 | 9 | 8 | 8 | NA | NA |
| Rang ND-Gain (181 pays) ^b | 8 | 8 | 5 | NA | NA | NA |
| Rang politique climat (64 pays) ^c | 17 | 25 | 31 | 29 | 43 | NA |

Légendes : (p) prévisions. Sources: FMI; *Banque Mondiale; **Oxford Economics; ***BMI FitchSolutions; a : Eurostat, b : Notre Dame Global Adaptation Initiative,



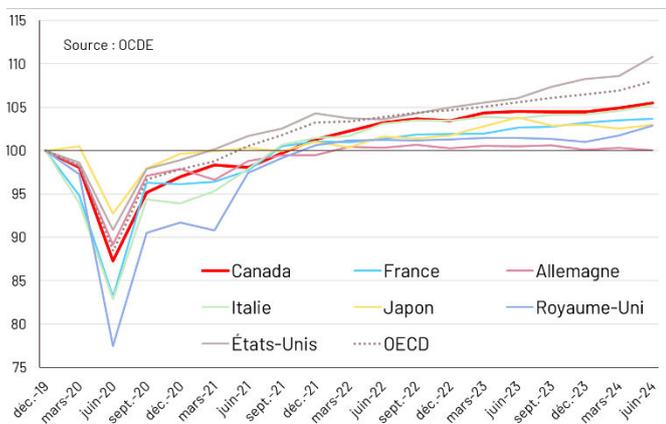


1. SITUATION ECONOMIQUE

- Une croissance économique affaiblie dans un contexte de demande ralentie en 2023

Le Canada a affiché une croissance solide depuis les années 2000 (cf. graphique ci-dessous), supérieure à la moyenne des autres pays avancés¹, et une certaine résilience durant la période post crise sanitaire. L'économie voit toutefois sa dynamique affaiblie depuis mi-2023. Sur l'ensemble de l'année, l'économie canadienne a ralenti (+1,2 % après +3,8 % en 2022), dans un contexte de forte inflation. Celle-ci a atteint un pic à +8,1% en juin 2022, avant de refluer progressivement.

PIB en volume des pays du G7 (base 100 au T4 2019)



Pour freiner les prix, la Banque centrale (BOC) a augmenté de +475 pdb son taux directeur depuis 2022, qui a culminé à 5 % entre juillet 2023 et mai 2024. Dans le même temps, elle a également réduit la taille de son bilan², permettant de renforcer les effets du resserrement des conditions de financement. Dans ce contexte, les investissements des entreprises ont chuté de -4,8 % en 2023, et ceux dans les bâtiments résidentiels en particulier, de -10,3 %.

La consommation privée a également contribué au ralentissement de l'activité en 2023 (+1,7 % contre +5,1 % en 2022) mais a tout de même résisté, soutenue par la croissance démographique³, dynamique grâce à l'immigration (plus d'1 million d'immigrés temporaires).

Du côté du commerce extérieur, les exportations ont en revanche accéléré (+5,4 % après + 3,2 %), notamment grâce à la résilience de l'économie américaine (de loin le premier partenaire à l'export du Canada). Conjugué au ralentissement des importations dans un contexte de faiblesse de la demande domestique, le commerce extérieur a contribué positivement à la croissance de l'activité.

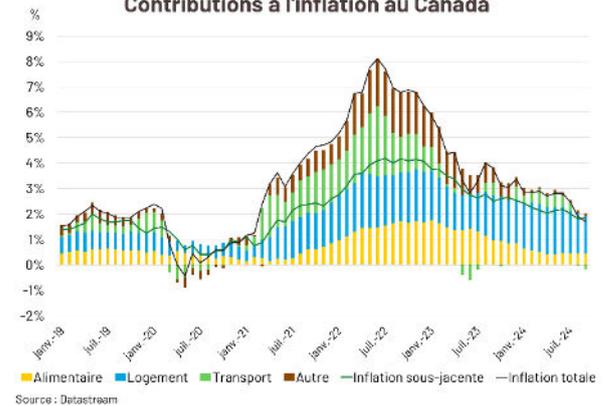
¹ +2,2 % en moyenne par an (similaire à celle des États-Unis), contre +1,9 % en moyenne pour les autres économies avancées.

² En ne renouvelant que partiellement le refinancement des actifs arrivant à maturité, qui avaient fait l'office d'achats par la BOC lors de sa politique de *Quantitative Easing*.

- Reprise progressive et sous contrainte pour 2024 et 2025

En 2024, les instituts de prévision tablent sur une croissance du PIB en moyenne annuelle proche de celle de 2023. Si le second semestre 2023 a vu une quasi-stagnation de l'activité, celle-ci a été plus dynamique au 1^{er} semestre 2024 (+0,4 % au T1 et +0,5 % au T2), notamment soutenue par la baisse de l'inflation (+2,7 % en g.a au T2 2024), qui a conduit la BOC à réduire son taux directeur dès juin 2024. Il atteint 3,75 % en octobre, après quatre baisses consécutives. La baisse de l'inflation (+1,6 % en septembre) et des taux favorise la reprise de la consommation et de l'investissement, qui ont déjà repris des couleurs au S1 2024. L'inflation dans les services (+4,0 % en septembre 2024) et du côté du logement (+5,0 %) reste néanmoins élevée, de même que le taux d'épargne des ménages qui atteint 7,2 % du revenu disponible des ménages au T2 2024 (contre 4,5 % au T1 2023 et 3,4 % en moyenne durant les années 2010). La hausse du taux d'épargne, qui peut être mise en parallèle avec celle du taux de chômage⁴ (estimé à 7,2 % au T3 2024, après 5,5 % en moyenne en 2023), constitue un frein à la dynamique de la consommation.

Contributions à l'inflation au Canada



La croissance est soutenue par l'agrandissement de l'oléoduc Trans Mountain en mai 2024, triplant la capacité d'exportation de pétrole du Canada. Selon l'EIA, les importations américaines de pétrole canadien ont déjà atteint un record en juillet 2024.

Pour 2025, les instituts de prévisions prévoient une croissance comprise entre [+1 % ; +2,4 %], une fourchette de prévision large en raison de scénarios opposés concernant l'évolution de la consommation privée, dans un contexte d'incertitude. En effet, la consommation devrait pâtir du niveau d'endettement élevé des ménages (cf. paragraphe sur les défis à moyen terme) et de perspectives plus dégradées sur le marché du travail. L'augmentation des dépenses publiques (cf. partie 2) permettrait néanmoins de soutenir la consommation et d'alléger les tensions sur le marché immobilier. A noter qu'une majorité d'instituts tablent sur une croissance un peu inférieure à 2 %.

³ +3,2 % en 2023 après +2,7 % en 2022.

⁴ Résultant du déséquilibre entre un surplus d'offre de travail lié à la croissance démographique et une demande de travail affaiblie par les conjonctures économiques récentes.



- **Un secteur bancaire résilient**

Malgré le resserrement des conditions de financement, les banques canadiennes maintiennent leur taux de créances douteuses à un niveau très faible de 0,5 % en 2023. Le ratio de fonds propres sur actifs pondérés (CAR) est resté stable autour de 17 % entre 2021 et 2023, attestant de la solidité des institutions financières canadiennes. Pour autant, les grandes banques du pays ou les "Big Six" (RBC, TD, BMO, Scotiabank, CIBC, Banque Nationale) restent prudentes et ont prévu 4,3 milliards CAD de provisions pour pertes de crédit au T2 2024, soit une augmentation de 26 % par rapport au T2 2023. Si le secteur bancaire canadien demeure globalement résilient, la rentabilité moyenne du secteur diminue rapidement : le rendement des fonds propres (ROE) est passé de 18,18 % en 2022 à 12,04 % en 2023.

- **Défis à moyen terme**

Les perspectives économiques du Canada à moyen terme restent modérées, en raison d'un fort endettement des ménages et d'une productivité des entreprises insuffisante. Le FMI prévoit une croissance moyenne de +1,9 % sur la période 2025-2029. A noter que l'élection de D. Trump pourrait toutefois être favorable à la croissance du Canada, *si le pays n'était pas concerné par les hausses de droits de douanes envisagées* (cf. partie 3).

L'endettement des ménages a atteint un niveau record, représentant environ 182 % du revenu disponible en 2023 et la hausse des taux d'intérêt a alourdi le service de cette dette, ce qui pourrait peser sur la consommation et l'investissement privé à terme. Malgré la baisse en cours des taux d'intérêt, les ménages devront renégocier leurs prêts hypothécaires à des taux potentiellement plus élevés. En mai 2024, le Bureau du Superintendant des institutions financières a estimé que 76 % des dettes hypothécaires de février 2024 devront être renouvelées d'ici fin 2026, ce qui pourrait accentuer les tensions sur les finances des ménages.

Le sous-investissement des entreprises canadiennes, notamment en recherche et développement⁵, contribue à affecter leur productivité (sur la période 2022-2023, la croissance annuelle de la productivité a en moyenne diminué de -1,2 %, tandis que sur la période 2011-2019, elle a en moyenne augmenté de +1 %).

Pour stimuler la croissance à moyen terme, le gouvernement devra orienter ses dépenses budgétaires vers l'amélioration de la productivité des entreprises et l'accroissement de l'offre de logements, afin de contenir les prix immobiliers.

2. FINANCES PUBLIQUES

Le ratio d'endettement public se révèle très élevé (90,2 % du PIB en 2019 puis 107,1 % en 2023) avec un service de la dette accru par la hausse des taux

⁵ En 2022, les dépenses en recherche et développement représentaient 1,7 % du PIB, soit moins que la moyenne des pays de l'OCDE qui est de 2,7 %.

d'intérêt⁶. Cependant, le Canada maintient un déficit public modéré (-0,6 % du PIB en 2023), bien inférieur à la moyenne des pays du G7, grâce à une gestion budgétaire prudente. Cette discipline permet au pays de profiter d'une notation très favorable et de conditions de financement avantageuses.

Le budget fédéral envisage une hausse des dépenses publiques de +1,5 point du PIB à partir de 2024, étalée sur une période de 5 ans afin de résorber le déséquilibre sur le marché immobilier, soutenir le pouvoir d'achat des plus modestes et améliorer la productivité. Pour financer ces mesures, du moins en partie, une augmentation des recettes fiscales est prévue (à hauteur de 0,5 pt de PIB sur 5 ans), notamment *via* la révision à la hausse de la taxation des gains sur le capital⁷ en juin 2024. Le déficit public augmentera légèrement selon le FMI, passant à -2,0 % du PIB en 2024. Il devrait se stabiliser autour de -1,0 % à moyen terme. Dès lors, le FMI table sur une réduction progressive du ratio de la dette publique, qui atteindrait 97,9 % du PIB à horizon 2028.

A noter que le Canada présente un niveau particulièrement faible de dette publique nette, le plaçant en première position parmi les pays du G7 en termes de ratio de dette nette publique par rapport au PIB (14,4 % du PIB en 2023 contre 100 % aux États-Unis). Cette différence s'explique principalement par la gestion spécifique des fonds de pension publics du Canada, comme le Régime de pensions du Canada (RPC) et le Régime de rentes du Québec (RRQ), dont les actifs sont investis dans des instruments de marché diversifiés qui rentrent en compte dans les actifs de l'Etat. Cette stratégie d'investissement a conduit à une accumulation importante d'actifs (le RPC détenait plus de 570 Md USD d'actifs nets en 2023).

3. POSITION EXTÉRIEURE

- **Réduction du déficit courant**

En 2023, le Canada a enregistré un solde courant légèrement déficitaire de -0,7 % du PIB, soit un niveau de déficit bien inférieur aux niveaux enregistrés durant les années 2010 (-2,9 % du PIB en moyenne). Cette amélioration de la balance courante s'explique principalement par la hausse des exportations nettes vers les États-Unis, soutenues par la résilience de la demande américaine et la dépréciation du dollar canadien vis-à-vis du dollar américain. En tant que 4^{ème} producteur mondial de pétrole, le Canada a tiré parti de ses exportations d'hydrocarbures (près de 24 % des exportations totales en 2023), compensant largement la réduction de ses exportations de métaux précieux ainsi que celles de blé, qui ont été réduites en raison de la récente sécheresse.

Selon le FMI, le déficit courant du Canada se creuserait à -1,0 % du PIB en 2024 puis -1,3 % en 2025, notamment pénalisé par le secteur automobile. La baisse de la

⁶ Le taux d'intérêt souverain à 10 ans s'établit à environ 3,1 % en août 2024 contre 1,5 % en décembre 2019.

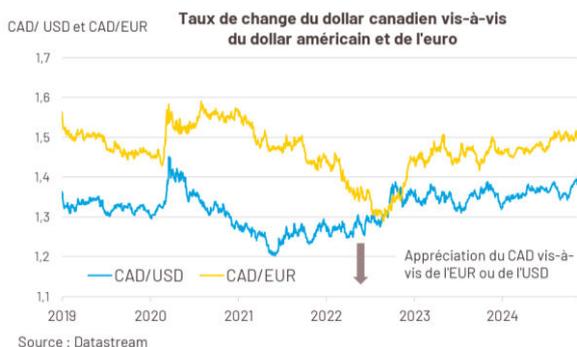
⁷ Le taux d'inclusion des gains en capital de plus de 250 000 USD par an est passé de 50 % à environ 67%.



production de véhicules automobiles (plus de 10 % des exportations totales en 2023) a entraîné une réduction des exportations de voitures et une hausse des importations sur les 3 premiers trimestres de l'année⁸. L'ouverture de l'oléoduc Trans Mountain⁹ en mai 2024 devrait en revanche augmenter les exportations de pétrole du Canada, notamment vers l'Asie. D'après le Conference board du Canada, ce projet générera en moyenne 925 millions USD de recettes fiscales par an sur les 20 prochaines années. L'Accord économique et commercial global (CETA), entré en vigueur en 2017, pourrait également stimuler ses exportations vers l'Union européenne. Cependant, des incertitudes persistent quant à l'évolution de la balance commerciale du Canada, avec l'intensification des tensions avec la Chine (cf. partie 4) et l'élection de D. Trump, partisan d'une politique protectionniste marquée (principalement vis-à-vis de la Chine), qui devrait réorganiser les flux commerciaux, selon le CEPII. A moyen terme, cette situation pourrait bénéficier au Canada qui, en cas de négociation d'une exemption aux hausses de droits de douanes, pourrait voir la demande en provenance des États-Unis s'intensifier. L'impact négatif de la détérioration des relations avec la Chine, 2^e partenaire commercial du Canada (4,1% des exportations totales et 48 % de ses exports de graines en 2023 / 13,1% des imports), pourrait ainsi être compensée par la redirection des exportations chinoises des États-Unis vers d'autres pays, en particulier le Canada et le Mexique.

- **Fluctuations du Dollar Canadien**

Les récentes fluctuations du dollar canadien (CAD) par rapport au dollar américain et à l'euro confirment des tendances économiques distinctes : une amélioration de la balance courante du Canada avec les États-Unis, mais une dégradation avec l'Union européenne. L'évolution du CAD face à l'USD sera influencée par la trajectoire des taux d'intérêt réels (et donc par la capacité de la BOC à juguler l'inflation, cf. Partie 1) et surtout par le différentiel de taux d'intérêt entre le Canada et les États-Unis. Si ces derniers sont désormais engagés dans un cycle de baisse de taux, la préservation et/ou la réduction du différentiel sera nécessaire pour éviter de nouvelles tensions à la baisse sur le CAD (comme cela fut le cas au T3 2024, post baisse des taux par la BOC en juillet 2024).



⁸ Plusieurs usines de fabrication au Canada sont entrées en phase de transition pour rééquiper leurs chaînes de montage et une usine d'assemblage de véhicules automobiles en Ontario a arrêté sa production.

4. ASPECTS POLITIQUES

De nouvelles élections fédérales se tiendront à l'automne 2025. Avec 158 sièges sur 338 aux élections fédérales anticipées de 2021, l'actuel Premier Ministre J. Trudeau (PLC, parti libéral) depuis 2015 n'a pas atteint la majorité absolue (de 170 sièges) et dirige donc un gouvernement minoritaire. L'annonce en septembre 2024 de la fin de la coalition avec le Nouveau Parti démocratique devrait compromettre les chances de réélection de J. Trudeau. Les sondages récents¹⁰ indiquent que ce dernier serait actuellement devancé par le candidat conservateur P. Poilievre (PCC), qui base son programme sur l'accès aux logements et la limitation de l'immigration, en rupture avec la politique du parti libéral.

Sur le plan diplomatique, les relations entre le Canada et la Chine se détériorent après l'adoption en août 2024 d'une politique commerciale plus protectionniste, alignée sur celle des États-Unis et de l'Union européenne. Cette politique impose des droits de douane de 25 % sur l'importation d'acier et d'aluminium chinois, ainsi qu'une taxe de 100 % sur les voitures électriques chinoises. En septembre 2024, le Canada a annoncé son intention d'élargir ces mesures aux batteries, semi-conducteurs, minéraux et métaux critiques, ainsi qu'aux produits d'énergie solaire. En réponse, la Chine, qui importe principalement son canola¹¹ du Canada à un prix particulièrement bas sur le marché, a lancé une enquête anti-dumping et pourrait rediriger ses importations en provenance d'Australie.

5. CLIMAT ET ENVIRONNEMENT

En 2022, le Canada se classait comme le 8^{ème} plus grand émetteur de gaz à effet de serre (GES) au monde. Si l'ouverture récente de l'oléoduc Trans Mountain a renforcé la position du Canada dans l'industrie pétrolière, ce projet a été vivement critiqué en raison de son impact environnemental et de la dépendance économique du pays aux énergies fossiles. Le pays a d'ailleurs vu son rang mondial en matière de politique climat se dégrader de 14 places (passant de 29^{ème} en 2023 à 43^{ème} en 2024). Le pays vise une réduction de 45 % de ses émissions de carbone d'ici 2030, par rapport aux niveaux de 2005, afin d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. Le gouvernement Trudeau a adopté une politique climatique cross-sectorielles des plus contraignantes (relativement à 11 pays développés de l'OCDE et de l'UE), notamment en 2019 avec la mise en place d'une taxe carbone qui permettrait à elle seule de réduire d'un tiers les émissions d'ici 2030.

Bien que le Canada soit le 4^{ème} producteur mondial de pétrole, seulement 0,4 % de cette énergie fossile est utilisée pour la production d'électricité, l'hydroélectricité dominant avec 59,5 % du mix énergétique en 2021 malgré 11,9 % de gaz et 14,4% de nucléaire.

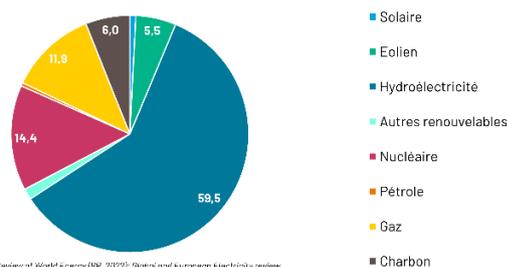
⁹ Cet oléoduc permet d'augmenter les capacités du pipeline de 5 Mb/j par jours à 5,6 Mb/j.

¹⁰ Selon la firme de sondage Léger, le 10 septembre 2024.

¹¹ Le canola est une variété de colza.



Canada : production d'électricité par sources, en % (2021=640,29 TWh)



Sources : Statistical Review of World Energy (BP, 2022); Global and European Electricity review (Ictiner, 2022)

Si les risques climatiques physiques placent le Canada au 35^{ème} rang mondial des pays ayant connu le plus de catastrophes naturelles depuis 2000, avec une moyenne de 3,2 par an¹², le pays se situe en haut du classement mondial du ND-GAIN (5^{ème} en 2022) grâce à une capacité d'adaptation élevée provenant de la qualité des infrastructures.

DIRECTION DES ETUDES, DE L'EVALUATION ET DE LA PROSPECTIVE

| | | |
|--------------------------|--|--------------------------------|
| Baptiste Thornary | Chef Economiste | baptiste.thornary@bpifrance.fr |
| Sabrina El Kasmi | Responsable Pôle Conjoncture Macroéconomie Risque Pays | sabrina.elkasmi@bpifrance.fr |

Economie Internationale et Risques Pays

| | | |
|--------------------------|--|--------------------------------|
| Anne-Sophie Fèvre | <i>Afrique de l'Ouest, Afrique australe, CEI & Russie</i> | as.fevre@bpifrance.fr |
| Adriana Meyer | <i>Amérique Latine, Asie du Sud & Inde, Afrique de l'Est</i> | adriana.meyer@bpifrance.fr |
| Victor Lequillier | <i>MENA, Turquie, Chine, ASEAN5</i> | victor.lequillier@bpifrance.fr |
| Clémence Goulet | <i>Economiste Stagiaire</i> | clemence.goulet@bpifrance.fr |

Global trends, Pays Développés, Conjoncture France

| | | |
|-------------------------|---|-------------------------------|
| Laetitia Morin | <i>France, pays développés, conjoncture PME</i> | laetitia.morin@bpifrance.fr |
| Thomas Laboureau | <i>France, pays développés, conjoncture ETI</i> | thomas.laboureau@bpifrance.fr |

Disclaimer / Avertissement

This document and the information within do not create any contractual or legal binding obligation and Bpifrance reserves the right at any time and without further notice to modify its content and its form. This document and the information within it are provided for convenience and information purpose only and is in no way nor an advice, nor a recommendation, nor an offer to provide an investment service or of completion of any other operation and shall in no way be interpreted as a representation according to which an investment strategy or the completion of any other operation fits to any individual or entity. Before any decision is taken, any individual or entity is invited to seek advice from its own legal, taxation and financial advisers in order to make sure that the operation foreseen fits with its personal situation and its own aims and to make its own opinion regarding its own risk and financial analysis. This document and the information within are provided "as is" and Bpifrance disclaims all legal and other warranties, express, implied or usage of trade, including without limitation as to the accuracy, utility, completeness, fitness, of this document and the information within, nor as to the use that is made of them or the results to be obtained from decision that could be made by the individuals and entity having knowledge of them even if Bpifrance has been informed or was aware of their aim. This document and the information within are not meant to be circulated or used by any individual or entity in a country or jurisdiction where such circulation or use would be contrary to legal or regulatory obligations, or which might force Bpifrance to comply with any procedure or registration in such country or jurisdiction. The English version of this article is provided for convenience only and the French version shall prevail.

Ce document et les informations qui y figurent n'ont aucune valeur contractuelle ou juridique et Bpifrance se réserve le droit d'en modifier le contenu et la forme à tout moment et sans préavis. Ce document et les informations qu'il contient ont un but strictement informatif et ne constituent ni un conseil, ni une recommandation, ni une offre de fourniture d'un service d'investissement ou de réalisation de toute autre opération et ne doivent, en aucun cas, être interprétés comme une affirmation selon laquelle une stratégie d'investissement ou toute autre opération est adaptée à toute personne ou entité. Préalablement à toute décision chaque personne ou entité est invitée à consulter notamment ses propres conseils juridiques, fiscaux ou financiers afin de s'assurer de l'adéquation de l'opération envisagée avec sa situation particulière et ses propres objectifs et de former sa propre opinion au regard de sa propre analyse de risque et financière. Bpifrance ne garantit en aucun cas que ce document et les informations y figurant sont notamment exacts, utiles, complets, ou adaptés et ne fournit aucune garantie légale ou sur tout autre fondement, y compris expresse, implicite ou d'usage, ni concernant l'utilisation qui en est faite ou les résultats des décisions qui pourraient être prises par les personnes ou entités en ayant eu connaissance y compris si Bpifrance a été informée de leur objectif. Ce document et les informations y figurant ne visent pas à être distribués ou utilisés par toute personne ou entité dans un pays ou une juridiction où cette distribution ou utilisation serait contraire aux dispositions légales ou réglementaires, ou qui imposerait à Bpifrance de se conformer à des démarches quelconques ou obligations d'enregistrement dans ces pays ou juridictions. La version anglaise de cette clause est fournie à titre indicatif et la version française prévaut.

¹² Les inondations (41,9 %), les tempêtes (33,8 %) et les incendies (14,9 %) sont les événements les plus fréquents auxquels le pays est confronté.